

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

Abonnement: un an.....\$1.000

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, 1. P. E. L'IMPARTIAL.

Tignish, Juillet le 16 1896

Les libéraux auraient-ils oublié qu'ils ont promis d'abolir les postes de contrôleurs des domanes et du revenu de l'intérieur ?

Le "World" croit que l'hon. M. Chaplan fera un autre terme à Spencer Wood et que sir Adolphe sera le leader des conservateurs de la province de Québec.

"The Consumer's Cordage Company" a fermé ses ateliers jeudi dernier. Un grand nombre d'employés sont sur le pavé. MM. Stairs disent qu'ils ne peuvent continuer à fabriquer tant qu'il y aura la moindre incertitude au sujet du tarif.

Notre question scolaire serait-elle de nouveau renvoyée à six mois ? demande le "Manitoba".

Et comment une commission pourrait-elle régler le différend scolaire de Manitoba ? Enfin, pourquoi cette commission ?

Le jugement du Conseil Privé est là, et l'arrêté ministériel qui l'a suivi ne peut être révoqué.

C'est une loi réparatrice qu'il nous faut.

Pas de demi-mesure.

Un règlement complet, par fait et final.

Le Moniteur Acadien est entré dans la trentième année de son existence.

A l'avenir comme par le passé notre confrère annonce qu'il combattra pour l'avancement religieux, moral, politique et social des populations françaises des provinces maritimes, et comptera sur la justesse de ses principes pour le triomphe de sa cause.

Nos plus sincères félicitations.

Les libéraux commencent à s'apercevoir que treize ministres, deux ministres sans portefeuille et deux sous-ministres ne sont pas un nombre trop considérable, quand il s'agit de former un cabinet, de donner une représentation équitable à chaque province et de satisfaire toutes les ambitions.

M. Laurier souffre en ce moment d'une abondance de richesses compliquées d'ambitions menaçantes : il lui faudrait trente sièges dans son cabinet pour pouvoir contenter tout le monde. Rien que pour la province d'Ontario, il a MM. Mowat, Cartwright, Paterson, Scott, Edgar Munlock Lister, McMullen, et voilà maintenant que les catholiques d'Ontario font valoir leurs droits à un représentant spécial. Evidemment, il aura des déceptions.

Les journaux officieux nous apprennent qu'il n'y a plus guère que onze arrêtés-en-conseil qui ne soient pas sanctionnés, mais que la signature du gouverneur-général a été apposée conditionnellement. Est-ce là un nouveau précédent ? Les intéressés vont-ils être obligés de plaider leur cause encore une fois et de payer tribut au cerbère du patronage pour faire rendre les arrêtés définitifs ? Dans ce cas, l'information donnée par les organes ministériels, est incomplète, il faudrait indiquer aussi la procédure à suivre et... le tarif.

Dans toute cette affaire d'arrêtés en conseil, il est bien entendu qu'aucun blâme ne saurait atteindre Son Excellence le gouverneur-général. C'est une maxime de droit constitutionnel que le Roi, ou son représentant, ne peut mal faire. C'est le premier ministre qui doit prendre la responsabilité de ses actes.

C'est donc M. Laurier qui expliquera à la chambre pourquoi la presse officieuse a jeté le cri d'alarme et annoncé que, sur quatre cents arrêtés en conseil, il y en avait trois cent cinquante de refusés quand il appert maintenant qu'il n'y a que les nominations de sénateurs, de juges et quelques autres qui n'ont pas été sanctionnées.

La même chose aurait donc pu se faire avant la resignation de sir Charles Tupper.

LES LIBERAUX ET LE CLERGE

La presse libérale n'a pas encore cessé de dénoncer l'intervention cléricale dans la dernière lutte électorale. Et par intervention cléricale, elle entend celle du clergé catholique seulement.

L'intervention des pasteurs protestants, leurs violentes dénonciations, dans les temples, dans les synodes, partout, du gouvernement conservateur coupable d'avoir voulu rendre justice à la minorité manitobaine—tout cela a trouvé grâce devant nos libéraux.

Loin de s'en indigner, ils y ont applaudi ; ils ont publié ces dénonciations avec un plaisir manifeste, les ont encouragées, s'en sont fait une arme de combat.

Seul, d'après eux, le clergé catholique n'a pas le droit de se mêler d'une lutte électorale qui se fait sur une question religieuse.

Le clergé catholique n'est donc rien à leurs yeux en ce pays !

Et ce qui offusque le plus les libéraux c'est qu'on ait osé exiger des engagements formels de la part des candidats. M. Tarte cite cela dans sa gazette comme quelque chose d'énorme.

Et ces mêmes gens qui trouvent scandaleux que les catholiques, par leurs chefs, exigent des engagements pour la garantie de leurs droits ne trouvent rien à redire quand les prohibitionnistes font de même. Loin de là, ils trouvent la chose toute naturelle. Ils font comme M. Laverge, député d'Arthabaska et associé de M. Laurier ; ils signent des engagements afin de s'attirer le vote des prohibitionnistes.

Tout ce qu'ils reprochent au clergé catholique, ils le permettent aux autres.

Ce seul fait suffirait à indiquer quel esprit plus ou moins avoué d'hostilité envers l'Église et ses ministres, anime les libéraux—les chefs au moins.—La Minerve.

Ottawa, 10—L'honorable M. Laurier a quitté le Russell, ce matin, à onze hrs, pour Rideau Hall où il a eu une entrevue avec le gouverneur-général.

M. Laurier et M. Sutherland ont marié leurs plans ; presque tous les futurs membres du cabinet sont en cette ville. On en attend d'autres sous peu et dans quelque heures M. Laurier aura sous la main tous les libéraux dont il peut avoir besoin.

M. Laurier a été au Rideau Hall dans une des voitures du gouverneur-général.

Les libéraux qui ont accompagné M. Laurier de Montréal à Ottawa ont été pressés de questions ce matin, mais il a été à peu près impossible de tirer deux quoi que ce soit d'in-

teressant. Ils ne peuvent rien dire avant que M. Laurier n'ait reçu sa commission.

Donnons cependant le dernier cabinet dont il soit question :

Hon. L. H. Davies, 11e du Prince-Édouard, ministre de la marine et des pêcheries.

M. Borden, Nouvelle-Écosse, ministre de la milice.

Hon. Fielding, Nouvelle-Écosse, ministre des finances.

Hon. Blair, Nouveau Brunswick, ministre des chemins de fer

Hon. W. Laurier, président du Conseil ou secrétaire d'Etat.

M. C. A. Geo. Irion, justice.

M. J. I. Tarte, ministre des travaux publics

M. S. Fisher, agriculture.

Sir Oliver Mowat, secrétaire d'Etat ou président du conseil.

Sir Richard Cartwright, commerce.

M. Patterson, portefeuille incertain.

Hon. R. W. Scott, portefeuille incertain, probablement les postes.

CALLAGHAN—HOGAN

SS. Simon & Jude seldom saw a prettier wedding than that which united two members of two of our oldest, wealthiest and most respected western families on Tuesday last, when Mr Peter Callaghan, son of William Callaghan, Esq., of Miminigash, led to the altar, Tillie, daughter of Patrick Hogan, Esq., of North Cape. Rev. P. J. Hogan Parish Priest of Tracadie and brother of the bride, presided over the ceremony, assisted by the Rev. curé of the parish and the Rev. Father Burke, curé of Alberton. Through the attention of kind friends the high altar was beautifully decorated and the choir sang choice and appropriate selections throughout the Mass. The witnesses to the marriage contract were Mr Frank Hogan and Miss Callaghan. The bride and bridesmaid were beautifully attired in pure white with veils and wreaths. After the nuptial ceremony the happy couple left the church while the great organ pealed forth the stirring strains of the wedding march. Congratulations being exchanged by the large number of friends present, a grand procession of carriages, headed by the bride and groom and closed by the officiating clergy set out for the North Cape, where the genial and hospitable father of the bride threw open the doors of his commodious home to a large number of guests. Shortly after, an elaborate dejeuner was served in splendid style. When justice had been done to the good things under which the tables groaned, the Rev. Father Burke, in elegant and felicitous terms proposed the health of the happy couple, after which the Rev. Father McDonald said all kinds of good things of them and other appropriate remarks were made by Rev. Father Hogan and Messrs Callaghan and Hogan, the respective heads of the united families. All present were delighted with the marriage feast—a love feast in every sense of the word—and if only half of the hopes expressed for the happiness of Mr. and Mrs. Callaghan are realized their lot will be enviable indeed. L'IMPARTIAL adds its felicitations to their numerous friends and wishes them long life and prosperity.

Il est sincère, le docteur X... —Docteur, lui demandait un client, qu'elle est la ville d'eau qui me fera le plus de bien ?

—Celle où vous avez le plus d'envie d'aller.

Bébé joue avec d'autres enfants. Tout à coup, il pleure à chaudes larmes ; il vient de recevoir une claque d'un de ses camarades.

—Il fallait la lui rendre ! —Ah ! je la lui avais rendu avant ! riposte Bébé.

Champoirean est fiancé, mais il a une peur terrible du mariage :

—Imbécile, lui dit son père, je me suis bien marié, moi !

—Oh ! toi, ce n'est pas la même chose ! Tu as épousé maman, tandis que moi, je vais être obligé d'épouser une personne tout à fait étrangère !

THE ALBERTON COLUMN

A POINT FOR CLOTHING BUYERS

There is in Alberton one stock of ready made clothing that is thoroughly up-to-date in design, style, fit and finish, well made in every particular, and, best of all, extremely moderate in price. That stock is to be found at Alberton Headquarters—Rogers' big store ... If it is low-priced clothing you want, we can suit your ideas exactly. Suits made of good, strong, dark tweed at \$44.00, pants from \$1 up, and children's suits, \$1, \$1.25, \$1.45, \$1.85, &c., are all revelations in the art of clothing selling. But when you examine our better goods—suits all the way from \$7 to 14—you will find that's where we shine. We want you to see it. You ought to see our clothing. Not many years ago ready-made clothing was pretty poor stuff, but that day's past. Now anybody can find ready-to-wear suits that can't be told from the best made-to-order work, and at prices local tailors stand aghast at. We are bound to do the clothing trade of this town, and we are prepared to do it, too. ... LADIES' KID GLOVES A nice Tan Glove laced, only 85 cents ... Ladies Summer Capes —an elegant range—from \$2.50 to \$5.50 ... We feel like hammering away at the statement that there is one stock of men's furnishings and hats in Alberton, but, of course, you know that already. In hats we carry Wilkinson & Co's fine goods and some American goods as well. Of all our bargains in this line, we think our Fur hat at \$2.00, in black and all the best colors, is the choice ... Value Extraordinary ! WINDOW SHADES, COMPLETE, ONLY 40 CENTS EACH ... CARPETS, OIL-CLOTHS, JAP. MATTINGS, GOOD STOCK LOW PRICES. You know that our space and business facilities, together with our experience in the line, make us the Hardware Men of Alberton. We carry a larger line of Builders' Hardware. Paints, Oils, &c., &c., than can be found elsewhere in the West ... WE SELL IT RIGHT, TOO. Wire for fences is a seller now—2 1/2 a pound at Alberton Headquarters, and the cutting plyers you ought to have to use with it are no longer out of reach in price— 8-inch, 40c., 9-inch, 45c., 10-inch, 50c. —Not very long since it took a dollar bill to buy one ... A full line of crockeryware just in ... WOOL ! WOOL ! WOOL ! WOOL ! WOOL ! BENJ. ROGERS, ALBERTON. May 23, 1896.

Ripans Tabules: gentle cathartic, Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure torpid liver. Ripans Tabules cure dizziness. Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules: one gives relief.

One of the most useful things: YOU CAN HAVE IS A

Blair Security Fountain Pen. They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime. A THIRTY DAYS' TRIAL WILL COST YOU NOTHING. PRICES: No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or stub point, 3.00. Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra. Send all orders to BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 BROADWAY, NEW YORK.

HAVE YOU A LEAKY ROOF ?

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof ? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch roof or pitch and gravel for a flat roof. Will Turn The Water Every Time And is the Cheapest and best Roofing in the Market. Can be seen in use on Schurman, Lefurgy & Co.'s drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by D. ROGERS & SON Summerside, June 10, 1896

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER. The most complete and useful device ever added to any sewing machine.

Who WEARS is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles,

And will serve and please you up to the full limit of your expectations. ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address,

WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

For Sale By LEANORD MORRIS SUMMERSIDE P. E. I.

Scientific American Agency for PATENTS. COVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 311 Broadway, New York. Special bureaus for securing patents in America. Every patent taken on by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

PATENTS. COVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT ? For a prompt survey and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific tools sent free.

PATENTS. COVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT ? For a prompt survey and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific tools sent free. Parents taken Edward Baum & Co. recent this are brought before the public with out cost to the inventor. This splendid magazine issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of a scientific work in the world, \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single copy, 25 cents. Every number contains new designs, with plans, engravings and photographs of new houses, with plans, engravings and photographs of the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 311 BROADWAY.

—Ma chère amie, dit le mari tout doucement à sa femme malade, presque mourante, Mme Y...est venu pour te voir, i y a quelques instants, pendant ton sommeil, et elle m'a chargé de toutes ses amitiés pour toi. —Gaston, répond la femme d'une voix très faible, en fermant lentement les yeux, comment était son chapeau ?

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et remettez le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal ! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..... ADRESSE..... OUVRAGES DESIRÉS : NOS..... LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé. 2 L'amoureux de la préfète. 3 Martyr de l'amour. 4 La roche qui pleure. 5 Le remords d'un faussaire. 6 Rêves Dorés. 7 Drame de l'hôtel Woronoff. 8 Les flancs tilles de Lorette. 9 Le sacrifice d'un fils. 10 Le cœur de dot. 11 Roman d'une jeune fille pauvre. 12 Le roman d'un crime. 13 Trahison vaincu par l'amour. 14 La vengeance du fiancé. 15 Les Deux Jeannes. 16 Misérable faussaire. 17 Le martyr d'une mère. 18 La charmeuse.